

Le Temps - 11/08/1999 – Critique

*S'EMPARANT DU NU, GILLES JOBIN DIT LA VULNÉRABILITÉ DU CORPS*

*par Anna Hohler*

Trois corps de femmes gisent par terre. Un bruit sourd et sombre emplît le pièce. Deux hommes entrent en scène et puis ressortent, à plusieurs reprises. D'un pas décidé, ils s'avancent, tirent sur une jambe, un bras, et déplacent brutalement la masse humaine et inerte qui plie sous leur force. Soudain, pour se faciliter la tâche, l'un d'eux empoigne un maillot : il dénude une poitrine, laisse retomber le corps. L'autre renverse une jupe et s'empare de collants. Les petites culottes s'enroulent sur les fesses chez l'une, restent coincées dans les plis des jarrets de l'autre. Des poils et de la chair blanche apparaissent. La peau glisse mal et fait crisser le sol.

C'est la scène initiale de *Braindance*, une chorégraphie pour cinq danseurs de Gilles Jobin (...). Scène " la plus politique et émotionnelle " de la pièce, au dire de son concepteur, lausannois d'une trentaine d'années qui vit aujourd'hui à Londres, et qui a débuté dans les compagnies de Fabienne Berger et de Philippe Saire. " Ces corps sans vie figurent la guerre, la terreur, une situation de catastrophe, raconte le chorégraphe. Ce sont des victimes, violentées par leurs bourreaux. Ce qui me fascine là-dedans, c'est la manipulation du corps. Les gestes sont les mêmes, si vous habillez un enfant, lavez un vieillard ou si vous dépouillez des cadavres de leurs vêtements. "

Après cette première séquence figurative, *Braindance* évolue dans l'abstraction. Il n'y a plus de victimes ni de tortionnaires, plus que cinq corps anonymes, vidés de toute émotion. La violence cède la place à l'expérimentation, mais l'atmosphère reste grave et concentrée : une danseuse, inerte, entièrement nue, est soutenue et étirée par les autres. Ceux-ci, en jouant avec les lois de la statique et de la gravitation, la font prendre des poses. Ils la font danser, la modèlent comme une sculpture vivante.

Gilles Jobin possède l'art d'accrocher notre regard pour ne plus le lâcher. Et cela ne tient pas à la seule nudité sur scène - il ne suffit pas d'exhiber pour fasciner -, mais au fait qu'il sait chorégraphier le nu du bout des doigts. D'abord, Jobin ne s'intéresse qu'à l'abstrait, au mouvement en soi : on dirait que chaque geste sert une étude d'anatomie. Ensuite, le jeune chorégraphe travaille avec un partenaire essentiel : la lumière. Dans " *A+B=X*", sa première pièce d'envergure, créée en 1997, des dos fichés dans l'air à la renverse servaient d'écrans à des projections vidéo. Une séquence de *Blinded By Love*, performance présentée au festival les Urbaines à Lausanne en décembre dernier, montre tous les recoins d'un corps de femme, éclairé de près et à la main par la lumière tamisée d'un projecteur.

*Braindance* en est la suite logique : des hommes et des femmes nus bougent dans un univers lumineux si délicat qu'il ôte tout caractère vulgaire à la scène. L'artifice de la lumière se joue du masculin, comme du féminin, et rend aux corps nus ce que l'habit leur enlève : une sauvage dignité. Comme dans cette séquence sublime, avec comme seul éclairage des lampes de poche dans les mains de deux danseurs eux-mêmes plongés dans le noir. Suivant de près deux femmes qui exécutent au sol des mouvements lents

et pesants, ces deux petites sources lumineuses font ressortir des muscles, des bosses et des vertèbres sans jamais tomber dans la pornographie. Les gestes des deux danseuses sont les mêmes, ceux des deux confrères au rôle d'éclairagistes non : eux, ils improvisent. Curieusement, la perception nous fait croire que c'est l'inverse.

Certains, en parlant de Gilles Jobin, évoquent le caractère " déshumanisant " de ses spectacles : les corps nus, par l'extraordinaire maîtrise de l'atmosphère lumineuse et sonore, se trouveraient aliénés, déformés. Il nous semble que c'est plutôt le contraire : Jobin est à la recherche de l'origine du mouvement. En s'emparant du nu, il dit la vulnérabilité du corps. Et celui-ci n'est plus l'instrument de la danse, mais il en devient le sujet.